

Châteaux de sable

(En contemplant l'année 2006 qui s'achève)



Faut-il tant espérer, prévoir et planifier,
De quoi donc sera fait notre nouvelle année ?
Tous ces élans nouveaux, et nos résolutions,
Ne vivent que peu de temps : une brève révolution ...

Qu'il faut peu de soleil pour faire fondre le givre !
Oui ! Bientôt 2006 aura fini de vivre,
Brûlé, fondu, et sans qu'on le regrette,
Aux mille feux et pétards célébrant 2007.

Ainsi les ans qui passent ne sont que ces châteaux
Que l'on bâtit enfant, avec soin, près de l'eau ...
Ils ne sont que de sable : leurs remparts, leurs tourelles,
Ne seront que des ruines à la marée nouvelle.

Printemps, été, automne et de nouveau l'hiver
Donnent à tous nos efforts des points de vue divers,
Mais nous risquons bien vite, hélas, de voir avec horreur
La boucle accomplie sans grand progrès majeur.

Il faut donc savourer avec humilité
Les deux ou trois succès qui ont marqué l'année,
Les compter comme profits, et voir trop tôt le reste
S'évanouir tristement au chapitre des pertes ...

Ainsi s'en vont au fil de nos vies turbulentes
La plupart des projets, si chers, qui nous tentent :
Ils laisseront à peine sur le bord de la grève
Quelques informes vestiges des châteaux de nos rêves !